

Il y a quelques semaines, le groupe TDF publiait ses résultats annuels pour l'année 2023 et à cette occasion, M. Huart indiquait que :

*"Les résultats 2023 du groupe TDF sont à nouveau le fruit de notre stratégie qui s'appuie, dans la continuité des années précédentes, sur des investissements de long terme en matière d'infrastructures et de réseaux."*

Pas un mot pour celles et ceux qui ont construit cette réussite. Seuls les stratèges semblent être à l'honneur.

Les résultats 2023 sont bons et pourtant il faut déjà sauver 2024 par une cure d'austérité aussi soudaine que difficilement compréhensible. Que s'est-il passé pour que cette année 2024 soit devenue si mauvaise aussi vite ?

Dans ses orientations stratégiques, la direction dépeint une situation dans les secteurs des télécoms et de l'audiovisuel fortement dégradée. Pour autant, elle planifie une évolution du chiffre d'affaires qui ne semble pas tenir compte de la situation qu'elle a elle-même décrite. Est-ce rationnel ?

Devant toutes ces contradictions, le CSE est légitime à exercer son droit d'alerte économique afin d'obtenir de la direction les explications sur notre santé financière et commerciale.

Par ailleurs, les salariés ont tous pris connaissance de leur mesure salariale. Les élus rappellent qu'ils n'ont toujours pas d'informations sur les bonus et augmentations individuelles.

Beaucoup verront leur pouvoir d'achat baisser sensiblement et pour les plus malchanceux, à moins de 1% d'augmentation individuelle car mésestimés par leur responsable, ils s'appauvriront fortement.

La CGT avait demandé une augmentation collective pour palier au 4,9% d'inflation en 2023 (indice INSEE), Elle n'a pas été signataire de l'accord NAO car il est injuste pour les salariés.

La CGT réaffirme le principe d'une augmentation collective, qui protège à minima d'un jugement managérial discrétionnaire.

